

Chamart 24 avril 1914 -  
27 rue de Fleury. Paris -



Cher Monsieur



J'ai reçu votre bonne lettre, je n'ai pas répondu  
auparavant parce que j'étais encore en déménagement -

Je me méritais bien les remerciements que vous m'avez adressés  
au sujet de notre nomination de membre honoraire de la Société  
d'anthropologie, j'ai même et je dois vous l'avouer, sans l'em-  
pêcher de l'indignation que m'a causée le loi du 31 Décembre 1913  
sur les papiers, voté contre vous, tout en étant bien au contraire  
pour un ~~développement~~ <sup>progrès</sup>. Il m'est impossible d'admettre  
que l'on ose porter atteinte, dans un but de distinction

scientifique comme le sont les sciences historiques et philologiques  
(qui l'on veut ainsi résumer pour un tout petit nombre de pri-  
vilégiés) au point de vue, et si respectés, jusqu'à aujourd'hui  
dans notre beau pays de France, de la morale. C'est man-  
nier qui nous a proposé pour membre honoraire - ce que j'avais  
envie de faire il y a 6 mois lorsque j'en ai écrit - mais  
cette maudite loi moliatique du 31 décembre 1913 m'a fait  
changer d'avis - Ce n'est pas que j'en ai atteint, puisque  
l'École des mines ne me charge plus de cours historiques  
mais j'en suis atteint dans les jeunes qui vont se trouver  
éloignés - par les éléments perdus, il ne s'en rendaient déjà  
que trop - faute d'argent car il ne faut pas oublier que c'est  
seulement en payant un bon prix que l'on s'acquitte les annu-  
es et sommes fixées à élever ce qu'ils négligeraient comme de  
rien de valeur - Un terranier restera dignement un fragment  
de pyrite croyant que c'est de l'or et négligera un fragment d'utile ou  
autre objet de grande valeur, s'il ne croit pas en sa valeur par à cette valeur

à tout les sciences historiques, communément rendues qui leur  
ont rendu les services. Et non en science morale c'est qui sont l'utile  
à France, selon le vœu de la République qui rendra la même science.  
Non! Les autres, cher monsieur l'empereur de nos rendements, la même  
respectueuse

hâte d'en sortir) où j'ai cru remar-  
quer <sup>traces de</sup> ~~des~~ foyers peu anciens. et des  
poteries romaines. Par exemple  
j'ai explorée (soit seul, soit en  
compagnie de ma femme) la ré-  
gion au point de vue topogra-  
phique. à ce point de vue je crois  
~~bien~~ connaître assez bien la région  
pour pouvoir m'y occuper, de  
géologie et de préhistoire, au cas  
où j'aurais la chance de pouvoir  
revenir séjourner dans ce beau  
pays, que nous n'avons quitté  
qu'avec regret. En tous cas je  
ferai tous mes efforts pour y re-  
venir; mais c'est si loin! J'aurais  
bien pu y revenir lorsque j'étais en  
retraite, malheureusement le vie y  
est aussi chère qu'à Paris et le lait  
ainsi que le beurre, n'y sont pas  
bons et trop cher. Je vous prie  
cher Monsieur, de vouloir bien  
agréer avec mes remerciements, l'expres-  
sion de mes sentiments les plus  
respectueux  
L. Failla.

moi-même -  
seulement  
j'ai fait cinq  
excursions géolo-  
giques avec M.  
Bertrand, profi-  
tant de son séjour  
dans la région pour  
me faire à la  
géologie de cette  
région si tourmen-  
tée -

Si hardi et  
démontant à  
première vue, que même na-  
rôtre la théorie des charria-  
ge, je suis fort enclin à m'y  
rollier parce que, pour moi  
qui n'avait j'aurais fait de géo-  
logie en des contrées aussi boule-  
versées, l'explication de ces dé-  
tâges différents dans des condi-  
tions aussi anormales, et d'une  
façon si inextricable, me pa-  
rait plus simple, plus claire



et satisfaisait momentanément la curiosité.

J'ai visité l'entrée seulement (car j'ai, depuis longtemps, horreur de me trouver sous terre, grottes, caves, tunnels, etc. Depuis que j'ai été coincé entre des blocs éboulés sur lesquels j'avais, en 1889,

cherché un abri pour la nuit, dans la forêt d'Ermenonville - j'ai mis plusieurs heures à sortir de mon trou et sans savoir fin qui m'engloutinait à chaque mouvement que j'aurais pu sortir, et de cette histoire, il m'est toujours resté une impression pénible. Même dans les grandes galeries de la Saboterie, il me semble souvent, lorsque j'y passe, que les murailles, le plafond et le sol se renversent sur moi, et je me

Je viens de relire votre note sur la grotte de Miamp, que vous m'avez envoyée le 21 novembre 1908 -